



RAPPORT D'ACTIVITÉ MARS 2015 – FÉVRIER 2016

Table des matières

MOT DES DIRECTEURS	3
BILAN DES ACTIVITES	5
1. AXE RECHERCHE.....	5
2. AXE ÉDUCATION-FORMATION	7
3. AXE GRAND PUBLIC.....	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
4. OUTILS NUMERIQUES	12
<i>Le site web</i>	12
<i>Statistiques de fréquentation du site web</i>	12
<i>Centre de ressources IPRA</i>	14
<i>Le carnet de recherche IPRA</i>	15
<i>Compte Twitter</i>	16
<i>Outil de traduction automatique</i>	18
5. GOUVERNANCE STRUCTURATION ET ORGANISATION	18
<i>Recrutement personnels permanents</i>	19
6. BUDGET, RECHERCHE FONDS / SUBVENTIONS.....	19
<i>Part de financement régional</i>	19
<i>Valorisation des chercheurs COMUE</i>	20
<i>Besoins en cofinancements complémentaires identifiés</i>	20
7. CONSTRUCTION RESEAU	22
8. PARTENARIATS	23
OBJECTIFS ANNEES A VENIR	25
9. ACTIVITES SCIENTIFIQUES.....	25
10. RECHERCHE DE FONDS ET PERENNISATION	25

Mot des directeurs

L'Institut du Pluralisme Religieux et de l'Athéisme a été créé sur la base de la réussite de deux projets antérieurs : DCIE (Dynamiques Citoyennes en Europe, réseau régional) et RELMIN (le statut légal des minorités religieuses dans l'espace euro-méditerranéen, V^e- XV^e siècle, projet européen ERC). La conduite de ces deux programmes a permis la mise en réseau de chercheurs, d'enseignants, d'étudiants et d'acteurs du monde socioéconomique autour des thématiques de la religion, de son refus, de la cohabitation interreligieuse, de la laïcité, etc. En plus des manifestations et publications académiques, ces travaux ont menés à la création, et la mise en ligne d'outils pour l'étude et la compréhension du « fait religieux » : des cours et modules d'enseignement en ligne d'histoire religieuse de l'espace euro-méditerranéen, une base de données de textes juridiques médiévaux, un premier annuaire de chercheurs, une bibliographie plurilingue conséquente, des applications ludiques (type quiz).

L'initiative de la création de l'IPRA en 2014 est le produit de constats multiples : l'importance de la voix des sciences humaines et sociales dans leur dimension pluridisciplinaire sur la question majeure des relations entre « fait religieux » et « fait de société » ; l'urgence du défi sociétal ; l'absence de d'organisation structurante sur la thématique sur la question dans le Grand Ouest ; l'importance, face aux discours extrémistes, de produire et valoriser des savoirs basés sur l'étude des phénomènes dans leur complexité et leur durée longue. Depuis les années 1970 et 1980, la problématique du rapport entre religion et politique se pose avec une acuité et une urgence renouvelées, du fait de la réaffirmation du religieux dans l'espace public et plus particulièrement sur la scène politique, et en raison de la mondialisation des problématiques due au développement de nouveaux modes de communications. Certains chercheurs en sciences humaines et sociales ont choisi d'ignorer ce phénomène, en le réduisant à une expression identitaire et/ou un jeu de rapports de force sociaux voués à disparaître. D'autres, au contraire, utilisent ce champ à des fins confessionnelles. Le positionnement épistémologique de l'IPRA est autre : il reconnaît au fait religieux une part de spécificité, mais met à distance, pour les analyser les catégories et les comportements liées à son expression individuelle et collective. Son approche scientifique met l'accent sur trois éléments : valoriser les sources primaires ; favoriser systématiquement le comparatisme ; dépasser la critique de l'ethnocentrisme en reconnaissant la pluralité des identités et la fluidité accrue des appartenances de groupe.

Le dispositif *Connect Talent* de la Région des Pays de la Loire nous a permis de créer l'Institut du Pluralisme Religieux et de l'Athéisme, avec le soutien de l'Université du Maine, de l'Université de Nantes et de la Maison des Sciences de l'Homme Ange-Guépin. La subvention régionale s'élève à 399 060 € pour une durée de quatre ans pour les dépenses de fonctionnement et l'organisation de manifestations scientifiques.

Porté conjointement par les universités de Nantes et du Maine, l'institut est hébergé à la Maison des Sciences de l'Homme Ange-Guépin à Nantes. L'IPRA s'est donné pour objectif de devenir, d'ici 2018, un centre majeur pour la recherche pluridisciplinaire sur le « fait religieux » en France. Il travaille à la structuration d'un réseau régional, national et international de chercheurs (confirmés et « juniors ») travaillant sur la thématique dans les disciplines des sciences humaines et sociales (histoire, droit, philosophie, langues, littérature, science politique) et en informatique. Il se positionne en incubateur de projets dans le but d'héberger et coordonner la recherche fondamentale et les opérations de valorisation.

Notre ambition est de créer une plateforme internet en trois langues (français, anglais et arabe) qui mettra à la disposition de chercheurs, enseignants, étudiants, responsables dans les milieux de la santé, de la justice ou de l'entreprise comme de tout-e citoyen-ne, des outils de compréhension de phénomènes liés au « fait religieux ». Cette plateforme en libre accès propose déjà des ressources variées, des sources primaires pour la recherche, des articles et contenus académiques en *open access* pour la

communauté scientifique, des outils et applications pédagogiques, didactiques et ludiques pour le grand public, les étudiants, les élèves du secondaire et du primaire.

Dominique Avon
Professeur d'histoire, Université du Maine
Co-directeur IPRA

John Tolan
Professeur d'histoire, Université de Nantes
Co-directeur IPRA

Bilan des activités

Les activités menées au sein de l'institut se déclinent en trois axes : 1/ Recherche, 2/ Éducation-Formation, 3/ Valorisation citoyenne, auxquels s'ajoute un axe transversal orienté vers les outils numériques et l'innovation.

1. Axe recherche

Ce premier volet a pour vocation de conduire à la reconnaissance de l'IPRA comme centre d'excellence de la recherche fondamentale, appuyé par un réseau de laboratoires, de centres d'études et de chercheurs associés et mû par l'organisation régulière de manifestations scientifiques (conférences, colloques, journées d'études et séminaires).

- l'IPRA a mis en place un **appel à collaboration diffusé aux chercheurs et enseignants-chercheurs** des établissements régionaux ainsi qu'aux collègues d'autres établissements français et à l'étranger. L'objectif de cet appel, disponible à l'adresse <http://ipra.eu/fr/2016/01/05/appel-a-collaborations-de-lipra/>, est de stimuler, coordonner et soutenir le montage et la conduite de projets scientifiques. Cet appel a été publié et diffusé en janvier 2016. Nous avons reçu, en moins de deux mois, quatre propositions de projets dont deux ont déjà été montés et déposés auprès d'une agence de financement. Ce travail d'aide au montage de projet est réalisé avec le concours des services de la MSH Ange-Guépin et ceux du service Europe et Recherche de l'université Bretagne-Loire (UBL, ex-UNAM). À moyen terme, l'IPRA souhaite héberger et coordonner des projets de recherche thématique, en lien avec ses institutions de tutelle, dans le but de créer une pépinière de projets et de chercheurs participants à la promotion, la diffusion et la valorisation des travaux menés. Cette action s'inscrit dans une volonté forte de proposer un dynamique collaborative commune, favorisant la rencontre des chercheurs dans le champ académique et leur relation avec le monde socioéconomique.
- L'IPRA se positionne en tête de réseau pour proposer une réponse collective à l'appel « Horizon 2020 » CULT-COOP-5-2017 *Religious diversity in Europe - past, present and future*. Un préprojet a été déposé et accepté pour financement par l'Agence Nationale de la Recherche dans le cadre du dispositif MRSEI pour l'aide au montage de réseau. Ce préprojet rassemble onze chercheurs européens et s'intitule ***Religions and Atheism, Law, Doctrines and Identities, Fluctuating Secularization (RALDIFS)***. Le projet en cours de montage avec les partenaires européens (le consortium a vocation à être élargi au cours de l'année 2016) sera déposé dans le cadre du programme de travail H2020 *Europe in a changing world – inclusive, innovative and reflective societies*. Le projet vise à : 1/ constituer une base de données pluridisciplinaire qui mette en relation les données accumulées au cours du dernier quart de siècle ; 2/ développer des outils spécifiques à son utilisation en fonction des besoins des citoyen-ne-s de l'UE et de leurs représentant-e-s ; 3/ former des spécialistes sensibilisés aux questions sociétales. L'expérience rassemblée au sein du consortium nous permet d'analyser les discours, gestes, acteurs et organisations impliqués dans la problématique sur les religions, les phénomènes religieux non institués et la non-religion. Nous fournirons des travaux qui replacent les enjeux dans la longue durée et autorisent des mises en comparaison instructives, grâce à la maîtrise de toutes les langues officielles de l'UE et de celles de l'arabe, du turc et du persan. Notre consortium est, du fait du champ géographique qu'il couvre, le gage d'une prise en compte des réalités de terrain de toute l'UE. La parité hommes/femmes que nous avons souhaitée est l'expression de notre

attachement au principe fondateur de l'égalité et l'absence de tabou dans nos recherches de celui de la liberté. Nous entendons saisir l'occasion de notre projet pour définir un mode de partenariat pérenne avec nos répondants dans notre domaine de compétence et un modèle économique viable au service de l'intérêt général et du bien commun.

- Le premier colloque international IPRA a été organisé, en collaboration avec l'IESR (Institut européen en science des religions, EPHE), à l'Université du Maine les 2, 3 et 4 décembre 2015. Il a porté sur *le fait religieux dans les manuels d'histoire, contenus, pratiques, institutions - essais de comparatisme à l'échelle internationale*. Il a réuni une trentaine de chercheurs et chercheuses, de douze nationalités. Deux leçons inaugurales ont permis de situer dans la moyenne durée la problématique de l'enseignement du fait religieux en histoire et de mettre en lumière les enjeux sociétaux liés à l'objet étudié. Une majorité de communications ont été centrées sur les sociétés de l'espace euro-méditerranéen, et des comparaisons fertiles ont été proposées avec d'autres sociétés (Inde, Iran, Russie, Burkina Faso). Cette rencontre scientifique a permis de mettre en lumière quelques données majeures. 1- Les rivalités institutionnelles entre autorités qui revendiquent une parole sur le fait religieux sont une réalité qui se perpétue et leur gestion est très variable, y compris dans l'espace de l'Union européenne : l'Allemagne, la Grèce et la Belgique, par exemple, renvoient cet enseignement aux cours de religion, quand la France les inclut principalement dans les cours d'histoire ou de français. 2- Les enquêtes menées dans différents pays (France et Israël notamment) pour analyser les pratiques de classe se sont souvent heurtées à des refus ou à une indifférence ; l'étude des rapports entre enseignants et élèves concernant ce savoir spécifique reste donc difficile à appréhender. 3- Quant au contenu des manuels, deux catégories émergent : ceux dans lesquels le pluralisme est valorisé, parfois au prix de silences sur les faits du passé ; ceux dans lesquels une identité monolithique est mise en avant, écrasant toute diversité passée et présente, y compris au sein d'une même religion donnée. L'enseignement du « fait religieux » (une expression qui ne fait sens ni en milieu anglophone ni en milieu arabophone ou persanophone) reste tributaire des perspectives liées à la manière de concevoir la citoyenneté. Le judaïsme, le christianisme et l'islam constituent la matière dominante. Selon des modalités très variables, les religions païennes de l'Antiquité ou celles qui ont pris naissance en Extrême-Orient, comme le taoïsme, l'hindouisme ou le bouddhisme, sont parfois abordées. En revanche, les religions apparues au cours des deux derniers siècles sont totalement ignorées, tout comme l'athéisme et l'agnosticisme.

Une table ronde a clôturé cette rencontre scientifique, à partir de deux études de cas : les représentations de Muhammad à travers l'histoire ; une lecture biblique de la figure de Moïse. La question posée fut la suivante : est-ce que le discours historique n'est qu'un récit parmi d'autres dans l'ensemble des « narrations » relatives à un objet, ou bien est-ce qu'il a une nature spécifique, du fait de son attachement au « réel » par la médiation de sources ? Une autre question fut associée à celle-ci : n'y a-t-il pas, du fait de la sensibilité de l'objet religieux, deux régimes d'énonciation historique, l'un pour une élite apte à mettre à distance les questions de « vérités de foi » et l'autre pour le grand nombre dont il ne faudrait pas heurter les « croyances » ? Le colloque a été filmé dans son intégralité, les vidéos seront disponibles via le site web de l'IPRA en autour de septembre 2016. Les actes feront l'objet d'une publication.

- L'IPRA a apporté son **soutien à une mission de recherche sur le terrain**, menée par Vincent Vilmain (chercheur associé, Université du Maine) en Israël (Jérusalem et Tel Aviv). Cette mission s'est déroulée entre le 3 avril et le 1^{er} mai 2015. Elle a en outre permis au chercheur de préparer un travail de fond qui a fait l'objet d'une communication lors du colloque IPRA en décembre 2015. Les objectifs de cette mission de recherche étaient multiples : consulter des

manuels scolaires israéliens ; construire un réseau pour mener une enquête quantitative et qualitative auprès d'enseignants israéliens ; solliciter et organiser des entretiens ; rencontrer des collègues israéliens travaillant sur ce champ ; consulter ouvrages et revues sur le sujet uniquement disponibles en Israël. Une centaine de manuels pris sur diverses périodes, dans diverses matières (Histoire, Géographie, Éducation civique, Langues, Littérature) pour divers niveaux et dans les deux systèmes scolaires ont été consultés.

- L'IPRA a **collaboré à l'organisation de plusieurs manifestations scientifiques**, conduites par des chercheurs associés ou par des unités ou laboratoires partenaires :
 - 14 octobre 2015, séminaire « Michel Houellebecq, athéisme et foi », organisé par le 3L.AM (Caroline Julliot et Sylvie Servoise) dans le cadre d'un cycle intitulé *Michel Houellebecq ou misère de l'homme sans Dieu ?* L'œuvre de Michel Houellebecq est surtout connue pour décrire les rapports économiques et sociaux, et, plus généralement, le quotidien du « mâle moderne » ; on a moins souvent souligné son rapport au religieux, dont la polémique autour du roman *Soumission* (2015) démontre avec éclat la place centrale, mais jusqu'ici en grande partie souterraine. C'est ce rapport au religieux, en particulier dans ses implications politiques qui a été interrogé lors de cette journée d'étude. Six communications ont été données à l'occasion de cette première rencontre. Un compte-rendu complet ainsi que les vidéos des conférences sont disponibles à l'adresse suivante : <http://ipra.hypotheses.org/233>. La prochaine journée du cycle aura lieu le 17 juin 2016, au Mans. Elle portera sur « Michel Houellebecq, christianisme, islam, et cetera » ;
 - 19-20 novembre 2015, seconde édition du festival du film ethnographique et du programme media du Moyen-Orient et de l'Eurasie Centrale, organisée par l'AMCE (Anthropology of the Middle East and Central Eurasia, réseau de l'EASA - European Association of Social Anthropologists), avec la collaboration du département de Sociologie de l'Université de Nantes et de l'IPRA. Cet événement a été porté par Pedram Khosronejad, chercheur associé IPRA.
- Publications individuelles des membres de l'IPRA, conférences et participations à des manifestations scientifiques extérieures.

2. Axe Éducation-Formation

L'enjeu pédagogique autour des thématiques abordées par l'IPRA est majeur. Les activités menées par l'IPRA concernent l'étude des pratiques pédagogiques et des manuels dans le cadre scolaire mais dépasse cette approche qui s'inscrit dans le volet « recherche ». Des actions concrètes ainsi que des partenariats sur le long terme ont été mis en place :

- **Séminaire « liaison inter-degrés » avec le Rectorat de l'Académie de Nantes**, qui rassemble, autour d'inspectrices de l'éducation nationale (discipline Histoire), un groupe de professeurs d'Histoire-Géographie de collèges et lycées, les directeurs de l'IPRA et Anne Vézier, chercheuse en didactique de l'Histoire à l'ESPE Nantes et membre du comité de pilotage IPRA. L'objectif du travail mené dans ce séminaire est de penser et d'expérimenter l'utilisation de ressources universitaires produites par les chercheurs dans les classes du secondaire afin de confronter les élèves avec : 1- la méthodologie de l'historien dans le traitement des données ; 2- un accès aux sources primaires et alternatives à celles présentées dans les manuels ; 3- une approche innovante de l'accès au savoir, basée notamment sur la manipulation et le croisement

des sources par l'élève. Les premières séances de travail ont montré un réel enthousiasme de la part des enseignants dans la conception des séquences pédagogiques, et des élèves dans la réalisation des tâches et dans la lecture des documents (les séances ont porté sur les sources légales médiévales issue de la base de données du programme RELMIN — <http://cn-telma.fr/relmin/>).

- Janvier 2016 : lancement du **diplôme interuniversitaire (DIU) Religions et athéisme en contexte de laïcité**. En contexte de laïcité, aucun culte n'est *a priori* reconnu ou privilégié par l'État, mais tous ont droit de cité. Cette situation particulière, récente du point de vue de l'histoire et associée à un mouvement non linéaire de sécularisation, a parfois conduit les acteurs politiques, économiques et culturels à ignorer les faits religieux comme faits de société en tant que tel. Ils se trouvent ainsi démunis devant des situations ou des comportements qu'ils n'avaient pas appréhendés. Le D.I.U. « Religions et Athéisme en contexte de Laïcité » vise à leur apporter des outils informatifs, conceptuels et méthodologiques. Ce diplôme est conjointement délivré par l'Université du Maine et l'Université de Nantes, et est coordonné par l'IPRA. Il s'adresse notamment (mais pas exclusivement), aux responsables associatifs (associations d'accueil de réfugiés, associations culturelles, etc.), aux personnels des hôpitaux, des maisons de retraite, des foyers d'accueil, aux personnels de l'Éducation nationale aux chefs d'entreprise et DRH, aux personnels de l'administration territoriale, des métiers du patrimoine et aux ministres du culte. Le DIU relève de la formation initiale, il est composé de modules autonomes offrant des ECTS. Il comporte 7 Unités d'enseignement (UE), représentant un total de 168 HTD sur 1 an. Les stagiaires en formation continue ont la possibilité de ne suivre qu'une partie des modules. La configuration globale du DIU se présente comme suit : des cours-ateliers sur les sites du Mans ou de Nantes (la possibilité de visioconférence est à l'étude), lors de journées de formation, en janvier et mai de chaque année universitaire et cours à distance, accessibles sur une plateforme commune (5 modules sur les 7 que compte le DIU). Les contenus portent sur :
 - Approche interdisciplinaire des textes philosophiques et religieux de référence
 - Droit : Normes et relativité des normes (boire, manger, se marier, hériter, se vêtir...).
 - Histoire : Autorités politiques et religieuses : rapports de force et de collaboration.
 - Sociohistoire : étude de sites internet et de collections d'ouvrages.
 - Géopolitique : Les religions au début du XXI^e siècle.
 - Littérature - Philosophie : Visions du monde, rapport au temps, regards sur « les autres ».
 - Pratiques de terrain : Vivre et travailler avec des croyants et des non-croyants (mises en situation : hôpitaux, prisons, écoles, banques etc.)

Le montage de la formation, et particulièrement les aspects financiers, a été relativement difficile et s'est déroulé dans des délais courts. L'équilibre budgétaire n'est pas atteint pour la première année d'existence du DIU, mais le déficit est pris en charge par l'Université du Maine. Une demande d'inscription de la formation au Plan Académique de Formation (PAF) a été déposée afin de permettre, pour les années suivantes, de réduire les coûts d'inscription. Une recherche de fond complémentaire est en cours pour sanctuariser cette offre de formation et permettre de proposer des tarifs individuels plus abordables (le coût actuel par stagiaire pour l'ensemble de la formation s'élève à environ 2 000€).

- L'IPRA a été sollicité à maintes reprises pour participer à des conférences, journées de formation et autres débats par des établissements scolaires, des associations, des entreprises, etc. :
 - 19 mars 2015 : John Tolan, conférence à l'Université de Nice – « Juifs, chrétiens, musulmans : 15 siècles de cohabitation en Europe. Enseigner la diversité religieuse dans

- nos écoles » (vidéo disponible à l'adresse <http://ipra.eu/fr/2015/07/06/juifs-chretiens-musulmans/>) ;
- 30 mars 2015 : Dominique Avon, conférence au lycée Montesquieu, Le Mans (classes de Terminale) : « Le Conflit syrien au Proche/Moyen-Orient » ;
 - 01 avril 2015 : D. Avon, conférence au lycée H. Bergson, Angers (classes préparatoires) : « Orient arabe à la recherche d'une formule étatique (1975-2015) » ;
 - 03 avril 2015 : D. Avon, Table-Ronde FCPE : « Le vivre-ensemble, la laïcité et l'égalité dans les écoles, collèges et lycées » ;
 - 30 avril 2015 : D. Avon, conférence avec Charles Conte, LDH 72, Le Mans : « Aujourd'hui : la République et les religions » ;
 - Juin 2015 : D. Avon, intervention à la Préfecture de la Sarthe, Le Mans : « Les courants de l'islam contemporain. France et Bassin méditerranéen. Proposition d'analyse en histoire religieuse » ;
 - 12-13 septembre 2015 : D. Avon, intervention lors du week-end formation de la Fédération Leo Lagrange (éducation populaire) ;
 - 15 septembre 2015 : D. Avon, intervention au séminaire du collège des Bernardins : « HEMED et la coopération académique et pédagogiques entre partenaires de l'espace méditerranéen » ;
 - 17 septembre 2015 : D. Avon et J. Tolan, intervention au rassemblement national des Aroévans, thème « Laïcité », journée de formation ;
 - 25 septembre : D. Avon, formation laïcité au CID (Centre Interculturel de Documentation), Nantes ;
 - 17 novembre 2015 : D. Avon, ISTR, Paris : « Liberté de conscience et liberté religieuse. Approches comparées entre sociétés majoritairement juive, chrétienne(s) et musulmane(s) » ;
 - 20 novembre : J. Tolan, intervention au centre de détention de Nantes avec la ligue de l'enseignement (FAL 44) ;
 - 25 novembre : D. Avon, intervention à la maison d'arrêt d'Angers avec la ligue de l'enseignement ;
 - 26 novembre : J. Tolan, intervention à la maison d'arrêt de Nantes avec la ligue de l'enseignement ;
 - 09 décembre : Jean-Michel Matz, intervention à la maison d'arrêt d'Angers avec la ligue de l'enseignement.

Ces interventions s'effectuent auprès de publics non-académiques (en grande partie). Il s'agit généralement d'élèves du cycle secondaire, de professionnels de l'éducation et de formateurs, de personnels encadrants dans le milieu associatif et de personnes en situations particulières (par exemple, des détenus). Les formations permettent des partages d'expérience et offrent une base théorique et de connaissances sur les aspects des religions dans le contexte laïque de la république, dans une perspective scientifique historique.

- Ce volet se traduit également par une volonté forte de produire et diffuser des contenus pédagogiques dématérialisés et adaptés aux nouvelles technologies et à ses usages (**e-learning**). Cela se traduit par la valorisation par l'IPRA des contenus de cours en ligne de la communauté thématique HEMED (histoire euro-méditerranéenne) et par la création d'une frise interactive sur la laïcité, mettant en avant les dates de la construction de la laïcité en France (de 1790 à 2004) et les documents qui les accompagnent. Cet outil sert de support visuel pour un cours ou une intervention sur ce thème.

3. Valorisation citoyenne

L'IPRA est un institut de recherche ouvert sur la société et conscient des enjeux liés aux questions qu'il étudie. Son approche scientifique prime sur toute autre considération mais dès son origine il a pris la mesure de la responsabilité qui est la sienne dans un contexte où le « fait religieux » revêt une importance sociétale et politique majeure et où il est capital de fournir des clés de compréhension pour des situations complexes. L'IPRA est ainsi engagé dans une démarche visant à proposer aux citoyen-nes de nombreuses manifestations, conférences et débats qui ne font pas l'économie de la complexité mais qui invitent au contraire à la comprendre et à en débattre.

- Conférences organisées dans le cadre du **partenariat avec le Lieu Unique** (Labo Utile, Questions de Société)
 - 15 octobre 2015 table ronde Lieu Unique « Laïcités européennes » (Dominique Avon, Silvio Ferrari, Jean-Philippe Schreiber, Philippe Gaudin), compte-rendu complet et podcast disponible *via* <http://ipra.hypotheses.org> ;
 - 26 novembre 2015 : conférence de Hamadi Redissi, « La liberté d'expression en islam » (vidéo disponible sur www.francecultureplus.fr) ;
 - 5 janvier 2016, conférence de Valentine Züber : « Quelles limites à la liberté d'expression ? La laïcité et la sauvegarde de la liberté religieuse » (podcast disponible à l'adresse : <http://ipra.eu/centre-ressources/fr/items/show/198>) ;
 - à venir : 24 mars 2016 : conférence de Jean-Pierre Filiu : « Un regard laïc sur l'histoire arabe » (le podcast est disponible *via* le site de l'IPRA) ;
 - quatre conférences et tables rondes sont programmées pour l'année 2016-2017.

Ces rencontres publiques ont rencontré un grand succès. La fréquentation à ces manifestations a été très satisfaisante, selon la capacité d'accueil des salles : 15/10/2015 – 170 (capacité maximale) ; 26/11/2015 – 300 (capacité 500) ; 05/01/2016 – 100 (capacité 150).

- La série de conférences « **Approches universitaires du fait religieux** », organisées avec le soutien de la préfecture de la Sarthe (programme ACSE, Fond Interministériel de Prévention de la Délinquance), vise à la rencontre des acteurs de la recherche et des acteurs des communautés confessantes ou des associations laïques sur le terrain de ces derniers :
 - 30 novembre 2015 : conférence « Dialogue interreligieux et minorités au Proche/Moyen-Orient » avec Amin Elias à la paroisse Saint Bernard des Sablons, Le Mans ;
 - 15 décembre 2015 : conférence « L'enseignement de l'arabe et ses enjeux religieux », Hocine Kerzazi, Centre social du Kaleidoscope, Le Mans ;
 - 1^{er} avril 2016 conférence « les religions monothéistes au risque de la mondialisation », par Haoues Seniguer, au temple baptiste du Mans (les bureaux des quatre mosquées ayant refusé) ;
 - NB : ces conférences sont également disponibles en vidéo sur le site www.ipra.eu/centre-ressources/fr/.

Le succès de l'initiative (plusieurs dizaines de personnes présentes sur les trois manifestations organisées) et les liens tissés avec les partenaires a permis de déposer un nouveau projet dans le cadre de l'appel pour l'année 2016. Ce projet s'adresse en particulier à un public de jeunes en décrochage scolaire dans les quartiers défavorisés de l'agglomération du Mans.

- L'**exposition itinérante « Le statut légal des minorités religieuses au Moyen-Âge »** a été présentée au mois de novembre à l'ESPE de Nantes, au mois de décembre 2015 à

la bibliothèque universitaire du Mans, et au mois de janvier 2016 à la bibliothèque universitaire de Nantes. Cette exposition propose de découvrir quelles étaient les relations interreligieuses entre juifs, chrétiens et musulmans au Moyen-âge, sous les angles de la justice, des lieux de culte, des signes distinctifs imposés aux minorités, de la commensalité et de commerce.

- Sollicitations et participations des membres de l'IPRA à de nombreuses **conférences, tables rondes, interviews, publication médias**, émissions radio ou télévisées :
 - 26 mars 2015 : conférence de Vincent Vilmain dans le cadre du cycle de conférences citoyennes du CID, Nantes : « Trois monothéismes : judaïsme, christianisme, islam » ;
 - 04 juin 2015 : D. Avon, Rotary/Invalides, Paris : « Dimension religieuse des conflits au Proche et au Moyen-Orient (2011-2015) » ;
 - 6 octobre 2015 : D. Avon, émission « Et Dieu dans tout ça ? », RTBF ;
 - Été 2015 : D. Avon, magazine *Le Monde Des Religions* « la caricature au risque de la religion », interview ;
 - 10 novembre 2015 : D. Avon, conférence au Musée d'Aquitaine, Bordeaux : « L'Université Al-Azhar et les développements religieux en Egypte » ;
 - 23 novembre 2015 : D. Avon, conférence pour l'Association Judéo-Chrétienne, Le Mans : « Dialogues interreligieux et radicalisations (1965-2015) : une mise en perspective » ;
 - 1^{er} décembre 2015 : D. Avon, passage dans l'émission « L'Actu vue du Campus », LMTV ;
 - 3 décembre 2015 – dans le cadre du colloque IPRA : conférence de Daniel Rivet « De la comparaison entre civilisations au choc des incultures : retour sur un demi-siècle de représentations » ;
 - Plusieurs participations aux événements organisés dans le cadre de la semaine de la laïcité (7 – 11 décembre 2015) ;
 - 9 décembre 2015 : D. Avon, conférence débat « la laïcité française : quelle définition ? quelle transmission ? comment la vivre et en parler aujourd'hui ? », organisée par la Ligue de l'enseignement FAL72, Centre social des Sablons, Le Mans ;
 - 11 décembre : J. Tolan, participation aux *débats gourmands* de l'association des étudiants du parcours Europe, Nantes, sur le thème « Les sociétés européennes face à l'islamisation de la radicalité » ;
 - 16 décembre : J. Tolan, participation dans la table ronde « Déshabillons l'info : médias, religions et laïcité », Maison de quartier des Dervallières, Nantes (en partenariat avec le CID) ;
 - 12 janvier 2016 : Conférence – débat « Où est Charlie ? Les religions et la guerre », organisé dans le cadre des « mardis de Confluences », à Angers ;

La présence médiatique des membres de l'IPRA est recensée à l'adresse <http://ipra.eu/fr/category/dossier-de-presse/>.

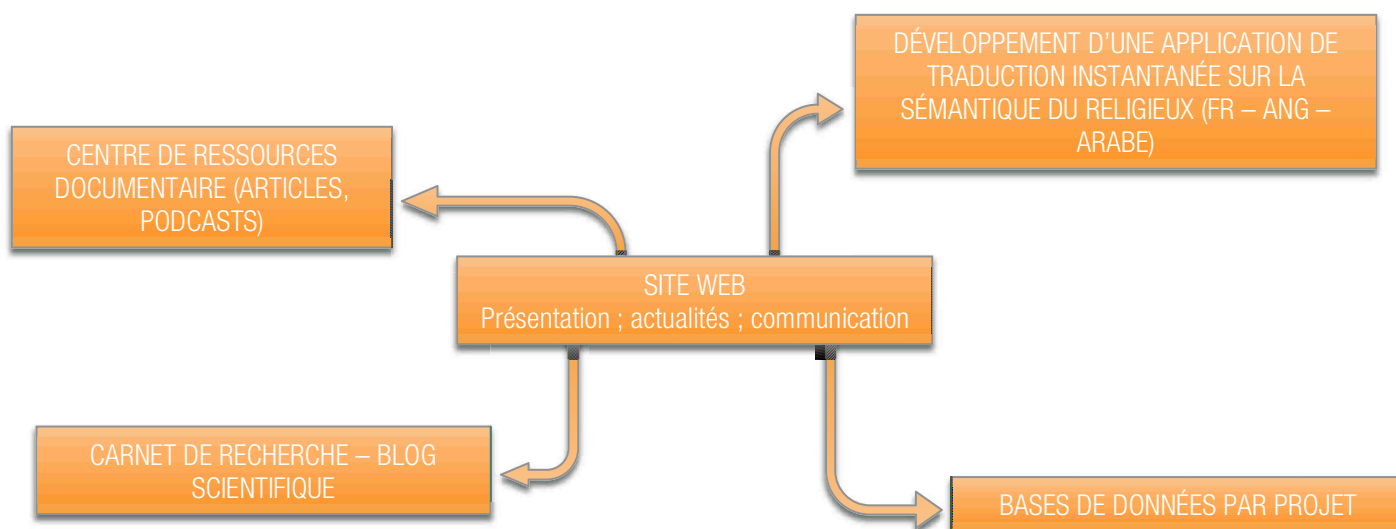
4. Outils numériques

Le site web

www.ipra.eu/fr

a été mis en ligne fin août 2015. Il a été conçu et réalisé par l'équipe de l'IPRA, notamment son assistante ingénieure numérique, avec le soutien du pôle numérique de la MSH Ange-Guépin. Le site web a une double vocation :

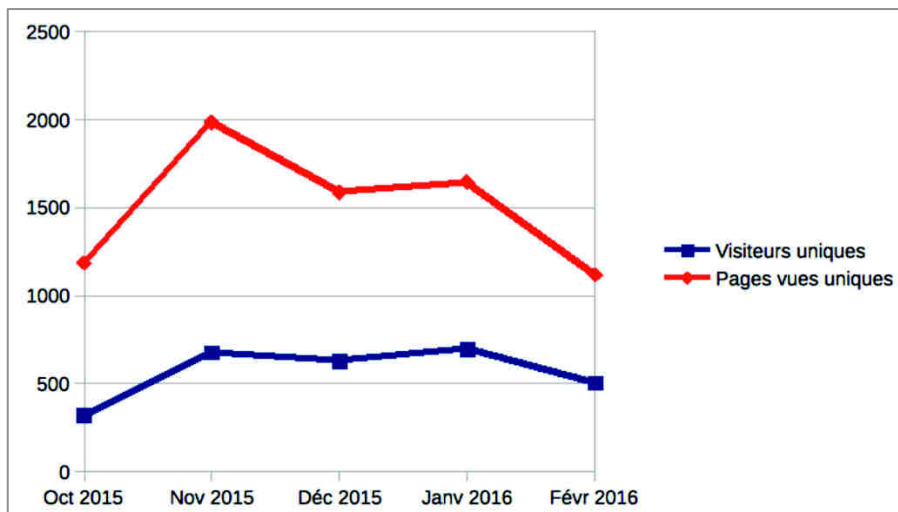
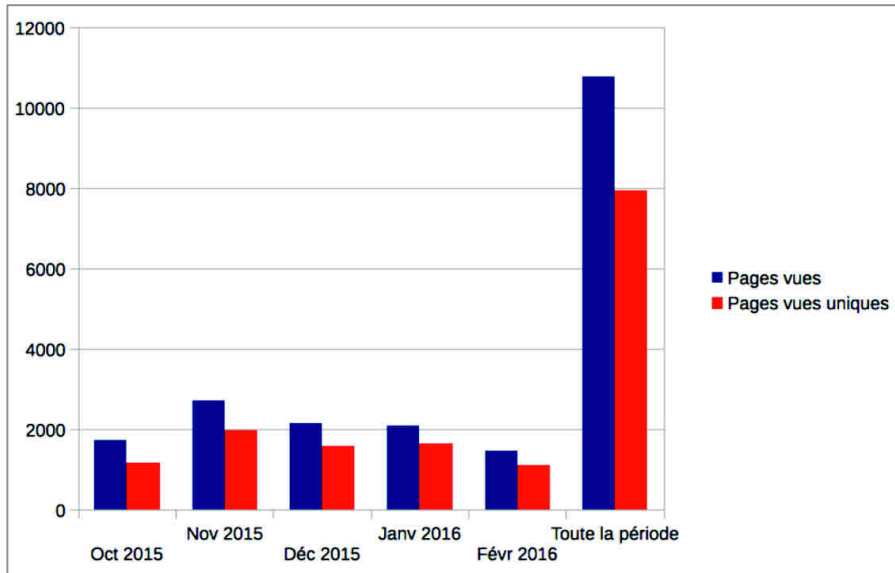
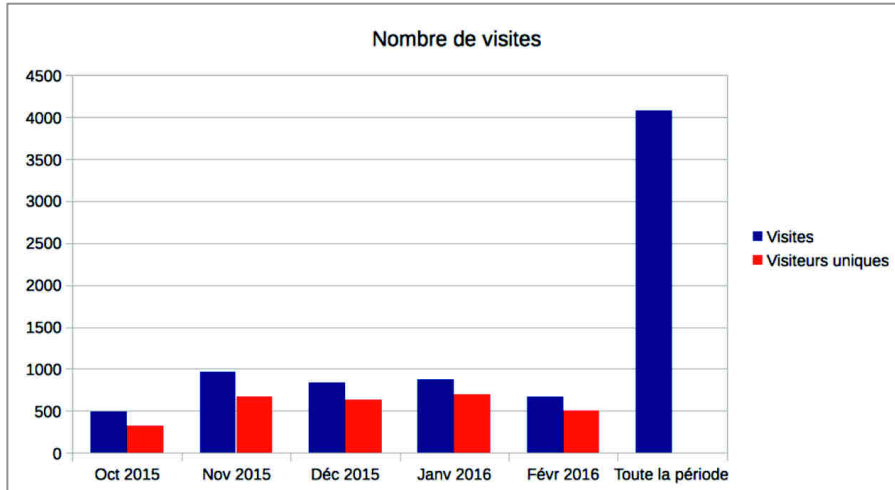
- fournir les informations sur l'Institut (présentation, contact, activités) et assurer la communication ;
- donner accès aux plateformes et applications connexes (bases de données, carnet de recherche, centre de ressources).



Statistiques de fréquentation du site web

(source : analytics.univ-nantes.fr)

Mois	Visites	Visiteurs uniques	Durée moyenne de la visite	% de survol	Pages vues	Pages vues uniques	Nombre de recherches	Nombre de téléchargements
Oct. 2015	490	317	5.14	45	1737	1184	11	14
Nov. 2015	964	675	4.04	54	2718	1983	21	53
Déc. 2015	838	629	3.16	55	2166	1586	27	19
Janv. 2016	876	694	2.58	56	2103	1642	40	13
Fév. 2016	666	504	3.14	58	1465	1116	7	13
Mar. 2016	185	146	2.53	59	379	291	15	7
Toute la période	4074		3.37	54	10771	7958	121	122



Mois	Provenance géographique		Langue du navigateur	
Octobre 2015	France	331	Français	405
	Inconnu	57	Anglais	36
	Etats-Unis	53	Allemand	25
	Chine	9	Italien	8
	Italie	7	Breton	4
Novembre 2015	France	846	Français	807
	Inconnu	116	Anglais	83
	Suisse	2	Allemand	25
			Italien	11
			Espagnol	8
Décembre 2015	France	758	Français	700
	Inconnu	79	Anglais	77
	Suisse	1	Allemand	21
			Tchèque	10
			Italien	7
Janvier 2016	France	773	Français	693
	Inconnu	102	Anglais	82
	République Tchèque	1	Italien	32
			Espagnol	14
			Allemand	12
Février 2016	France	569	Français	507
	Inconnu	94	Anglais	88
	Suisse	2	Italien	21
	Allemagne	1	Breton	8
			Allemand	7
Toute la période	France	3471	Français	3304
	Inconnu	470	Anglais	390
	Etats-Unis	63	Allemand	92
	Chine	12	Italien	82
	Italie	7	Espagnol	38

La provenance géographique des visiteurs du site web est majoritairement (86%) : France, sur l'ensemble de la période présentée. Ce résultat est naturel compte-tenu de la nature des publications et des activités concernées (communication sur les conférences et colloques se tenant en France). À ce stade, nos activités sont principalement localisées dans la région Pays de la Loire et autour de nos établissements de tutelle. Cette situation est appelée à évoluer car nous sommes dans une démarche de réseautage et de montage de projets internationaux. Nous maintenons une publication intégrale des contenus en français et en anglais. Notre démarche vise à toucher un public international notamment sur les appels à contributions, les appels à collaborations et les comptes rendus d'activités.

Les contenus d'actualités du site web sont également relayés par l'envoi d'une Newsletter semestrielle (liste de diffusion directe : 1200 contacts et relai par les réseaux MSH et universités de Nantes et du Maine)

Nous avons ouvert en novembre 2015, le

Centre de ressources IPRA

Il s'agit d'une base de données des documents scientifiques produits dans le cadre des activités IPRA et des projets associés. Cette plateforme a une double vocation : archivage et valorisation des données et des métadonnées. Le centre de ressources rassemble des contenus textuels (communications à des séminaires, articles...) ainsi que des contenus audiovisuels (conférences, tables rondes...). Le centre de

ressources accueille la production scientifique (hors bases de données projets spécifiques) de l'IPRA et proposera, à terme, une valorisation des collections par la création d'expositions virtuelles, de vulgarisation et de création de corpus pédagogiques.

Nous avons ouvert courant décembre 2015,

Le carnet de recherche IPRA

<http://ipra.hypotheses.org>.

Hypothèses est une plateforme de publications destinée aux sciences humaines et sociales, faisant partie du dispositif OpenEdition (Centre pour l'édition électronique ouverte, CNRS, EHESS, Université d'Aix-Marseille, Université d'Avignon). La notoriété et le développement de cette plateforme dans le domaine des SHS en fait une solution incontournable pour la publication et le référencement des travaux dans ces disciplines. Pour l'IPRA, le carnet de recherche constitue un outil et un levier pour :

- publier des contenus scientifiques, des billets, des comptes rendus d'activités ou d'ouvrages, etc. auprès et au delà de la communauté scientifique ;
- structurer et dynamiser le réseau de collaborateurs IPRA autour d'une plateforme commune et collaborative ;
- assurer une diffusion et une visibilité aux travaux menés par l'Institut et par ses membres.

Statistiques pour la période janvier – février 2016 :

Mois	Visites	Visiteurs uniques	Durée moyenne de la visite	Pages vues
Jan. 2016	606	421	162s	1105
Fév. 2016	363	252	267s	739
Toute la période	969	673	-	1844

Mois	Provenance géographique	
Janvier 2016	France	625
	Etats-Unis	182
	Allemagne	78
	Espagne	23
	Russie	23
	Egypte	18
	Canada	14
	Liban	11
	Grande Bretagne	10
	Hollande	10
	Slovaquie	10
Février 2016	France	463
	Etats-Unis	139
	Allemagne	42
	Egypte	19
	Chine	12
	Algérie	8
	Italie	8
	Grande Bretagne	6
Canada	6	

L'IPRA s'est aussi doté d'un

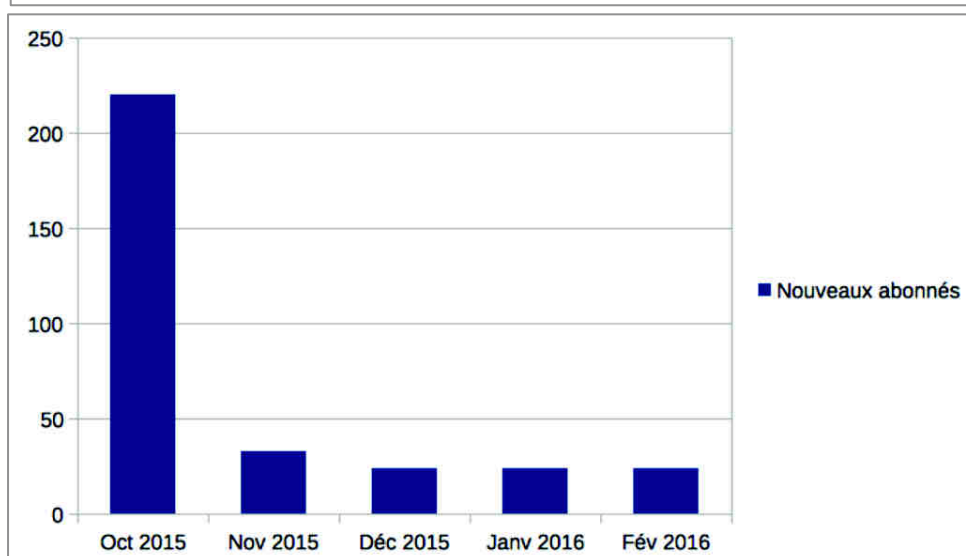
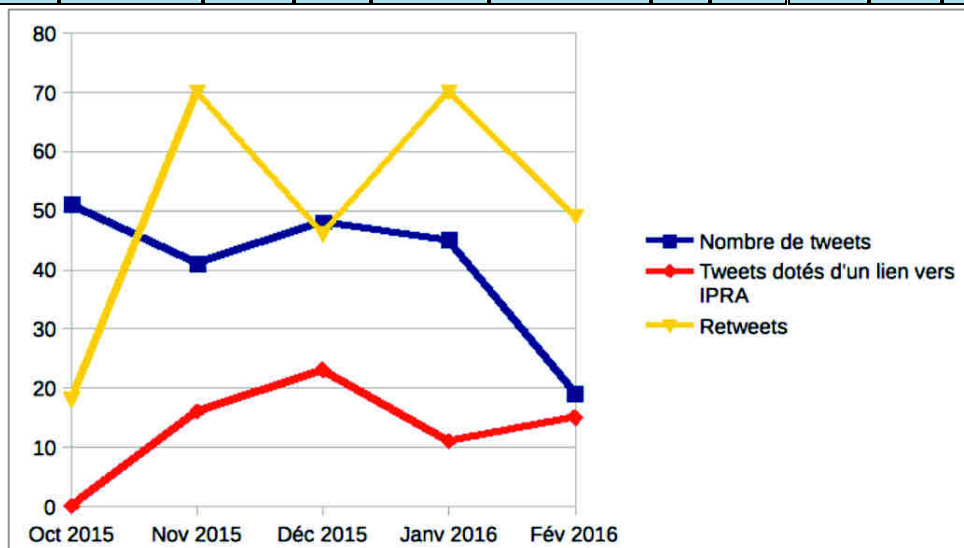
Compte Twitter

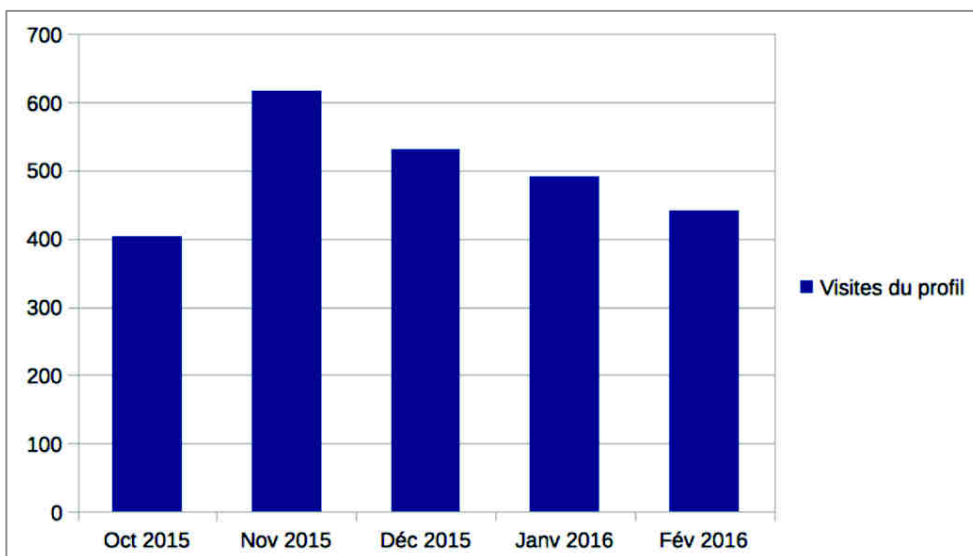
[@ipra_eu](https://twitter.com/ipra_eu)

Il permet une diffusion immédiate et un relai sur les actualités / activités de l'Institut et de ses membres, auprès d'une communauté hétéroclite de « followers » (abonnés — total de 469 au 7 mars 2016) composés de chercheurs (individuels, groupes, laboratoires...), d'étudiants, d'acteurs de la société civile, de décideurs politiques et d'élus, de relais de communications (comptes institutionnels, universités et structures partenaires...), de médias...

Statistiques pour la période octobre 2015 – février 2016 :

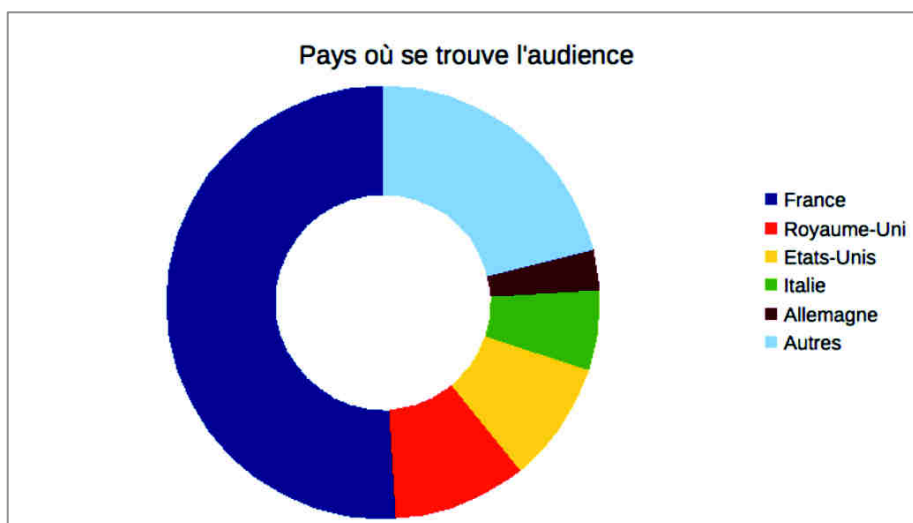
Mois	Nombre de tweets	Impressions des tweets	Visites du profil	Mentions	Nouveaux abonnés	Tweets dotés d'un lien vers IPRA	J'aime	Retweets	Réponses	Clics du lien	Taux d'engagement %
Oct. 2015	51	7162	404	12	220	0	13	18	2	19	0,7
Nov. 2015	41	17200	616	16	33	16	33	70	1	86	1,1
Déc. 2015	48	15300	532	11	24	23	34	46	3	25	0,6
Janv. 2016	45	25000	492	19	24	11	30	70	7	83	0,8
Fév. 2016	19	14700	441	8	24	15	27	49	1	58	0,8





		Langue	%
Principales langues utilisées		anglais	63
		français	60
		espagnol	5
		allemand	4
		italien	3

		Pays	%
Pays de localisation		France	51
		Royaume-Uni	10
		Etats-Unis	9
		Italie	6
		Allemagne	3
		Autres	21



L'IPRA, en partenariat avec le LIUM (laboratoire d'informatique de l'Université du Maine), travaille à la réalisation et l'amélioration d'un

Outil de traduction automatique

dans le champ du « fait religieux ». L'Université du Maine soutient ce projet de deux manières :

- achat d'un serveur informatique pour l'IPRA, installé sur le campus de l'Université du Maine à l'automne 2015 ;
- recrutement d'un post-doc pour une année (janvier 2016 – janvier 2017), obtenu par le Dr. Amin Elias.

L'outil sera testé sur la traduction d'un module d'enseignement d'histoire (Module 5 HEMED). Le post-doctorant recruté a pour mission de faire la post-édition de la traduction automatique et de travailler en collaboration avec le LIUM pour développer les automatismes de traduction et d'autocorrection de l'outil, sur l'orthographe, la syntaxe, la ponctuation, le sens...

Lorsque cet outil sera opérationnel, il intégrera le site <http://ipra.eu/fr>.

5. Gouvernance structuration et organisation

L'IPRA est porté par les deux universités de tutelles, l'Université du Maine et l'Université de Nantes. Il est hébergé et géré à la Maison des Sciences de l'Homme Ange-Guépin (MSH) à Nantes (USR 3491). Il est financé par la région des Pays de la Loire (dispositif d'appel à projet « *Connect Talent* ») pour un montant de 399 060 € (dépenses liées aux fonctions supports et aux frais de fonctionnement).

L'IPRA s'est doté de deux instances : Conseil Scientifique et Comité de Pilotage.

Le Conseil Scientifique (CS)

Il est composé de : Isabelle Saint-Martin (IESR, EPHE), Jean-Philippe Schreiber (CIERL, ULB), Silvio Ferrari (Université de Milan), Lionel Obadia (Lyon II), Gabor Klaniczay (CEU). Il se réunit une fois par an et assiste les deux codirecteurs sur la définition des directions scientifiques de l'Institut, sur l'intégration à l'IPRA de chercheurs, de projets ou de manifestations scientifiques.

Le premier CS s'est réuni le 15 octobre 2015 à la MSH Ange-Guépin. Lors de cette séance qui a permis aux membres du conseil de se présenter et de faire un état des lieux de leurs activités et de celles de leur institution, en lien avec les thématiques de l'IPRA, les éléments de structuration de l'Institut et ses activités en préparation et en cours ont été développés (DIU, demandes soutien aux manifestations scientifiques des laboratoires et projets partenaires, conférences IPRA, colloque IPRA, développement des outils web, pépinière de projets et appels à collaborations, demandes de chercheurs associés, pistes sur la pérennisation de l'Institut).

Le Comité de Pilotage (CoPil)

Il est composé de : Didier Boisson (Université d'Angers), Caroline Julliot (Université du Maine), Denis Moreau (Université de Nantes), Arnaud Leclerc (Directeur MSH), Anne Vézier (ESPE Nantes), les personnels permanents de l'IPRA. Il assure le suivi de la mise en œuvre des activités de l'IPRA. Il sert aussi de relai à la constitution et à la consolidation des réseaux d'associés (laboratoires, chercheurs, doctorants). Enfin, il vote les questions budgétaires notamment sur les soutiens à apporter à des manifestations ou projets associés.

La première séance du CoPil s'est déroulée à l'Université d'Angers le 13 mai 2015. Elle a donné lieu à une présentation des activités qui commenceront à la rentrée 2015 (conférences, colloques, etc.).

La seconde séance a eu lieu le 4 décembre 2015, à l'Université du Maine. Elle a donné lieu à un premier bilan d'activité de l'année écoulée et un point sur les différentes initiatives menées à l'IPRA. Les demandes de soutien aux manifestations associées ont fait l'objet d'un vote, de même que les demandes d'adhésions de chercheurs au réseau IPRA.

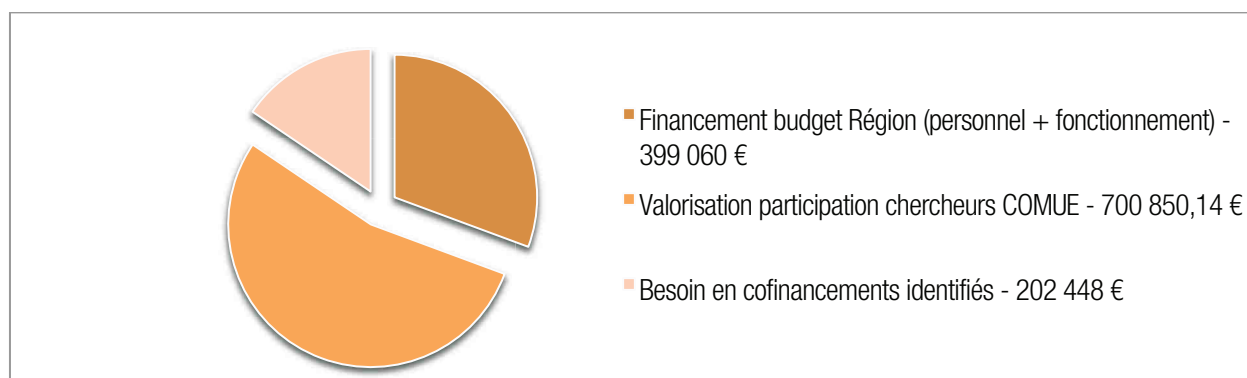
Recrutement personnels permanents

- L'IPRA a recruté en avril 2015 Anna Christophe, au poste **d'assistante ingénieure administrative**, à 50% jusqu'en septembre 2015 puis à temps complet à partir d'octobre. Les missions confiées à l'AI concernent la gestion administrative des activités, l'organisation événementielle et le suivi des tâches courantes, en lien avec le reste de l'équipe et le pôle gestion de la MSH en charge du contrat IPRA ;
- Diane Moussa, **assistante ingénieure numérique**, a été recrutée à temps complet au mois de juin 2015. Rattachée au pôle numérique de la MSH, elle intervient sur la création et la mise à jour des contenus du site web. Elle travaille à l'harmonisation des contenus des bases de données (Relmin et DCIE notamment) en vue de la constitution d'une plateforme centralisée de sources et ressources de la recherche. Elle développe, autour du site web, les outils d'archivage (centre de ressource OMEKA) et de publication (carnet de recherches Hypothèses). Elle alimente également la page « veille scientifique » du site web ;
- Nicolas Stefanni, **ingénieur projet**, a été recruté à temps complet en septembre 2015. Ses missions concernent la coordination budgétaire et générale de l'Institut, notamment l'interface avec les tutelles et les partenaires. Il est en charge de la communication de l'Institut et des activités et de la recherche de financements complémentaires, de subventions, de partenariats et de collaborations (réseau chercheurs et doctorants associés).

6. Budget, recherche de fonds / subventions

L'IPRA dispose d'une subvention régionale des Pays de la Loire pour les postes de personnels et pour les frais de fonctionnement d'un montant de 399 060 € pour une durée de quatre ans (phase d'amorçage de l'Institut, avant la pérennisation).

Budget global identifié pour la phase d'amorçage : 1 302 358,14 €



Part de financement régional

- Les postes de **personnels** pour un total sur quatre ans sont de **282 660 €**. La dépense sur ce poste pour l'année 1 est de **58 161,99 €** (budget prévu pour l'année 1 : 61 980 €) ;

- Les dépenses de **fonctionnement général** pour un total sur quatre ans de **56 400 €**. Ces dépenses concernent l'achat de matériels, consommables, fournitures de bureau, affranchissement, frais de communication, de logiciels, de publication, de formation, de documentation, de déplacements internes (Nantes – Le Mans). La dépense pour cette catégorie pour l'année 1 est de **9 265,27 €** (budget prévu pour l'année 1 : 17 000 €) ;
- Les dépenses de **colloques et séminaires** pour un total sur quatre ans de **60 000 €**. La dépense pour cette catégorie pour l'année 1 est de **14 944,08 €** (budget prévu année 1 : 15 000 €).

Valorisation des chercheurs COMUE

Le poste budgétaire principal identifié dans le budget global de l'Institut concerne le coût évalué de la participation des chercheurs, enseignants-chercheurs et personnels non-permanents des établissements de la COMUE (Universités de Nantes, Angers et Le Mans) impliqués dans l'IPRA. Cette participation concerne seize personnels permanents et non-permanents pour une implication de 10% à 20% du temps de recherche, et les deux codirecteurs, pour 50% du temps de recherche.

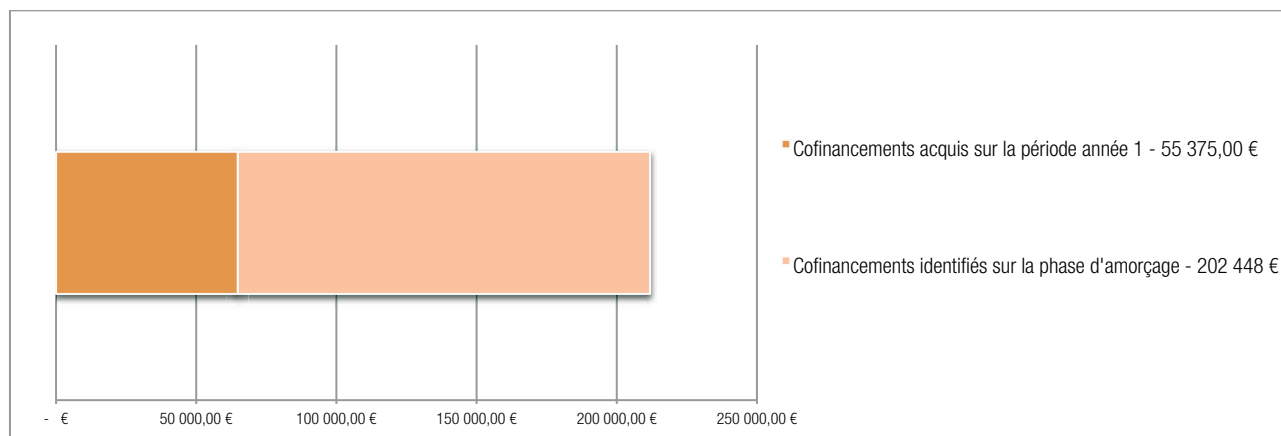
Besoins en cofinancements complémentaires identifiés

	Doctorants	Post-doctorants	Déplacements	Chercheurs invités	Total
ANNEE 1	-	-	2 000,00 €	5 000,00 €	7 000,00 €
ANNEE 2	29 616,00 €	-	5 000,00 €	5 000,00 €	39 616,00 €
ANNEE 3	29 616,00 €	38 300,00 €	5 000,00 €	5 000,00 €	77 916,00 €
ANNEE 4	29 616,00 €	38 300,00 €	5 000,00 €	5 000,00 €	77 916,00 €
TOTAL	88 848,00 €	76 600,00 €	17 000,00 €	20 000,00 €	202 448,00 €

Sur l'année 1, le total des cofinancements acquis a atteint **9 355 €** (133,64% du montant attendu). Les sources de ces cofinancements proviennent de :

- **Préfecture de la Sarthe**, programme ACSE (Fond Interministériel de Prévention de la Délinquance) : 3 000 € pour l'organisation et la diffusion de conférences grand public dans la ville du Mans (NB : versés et gérés à l'Université du Maine) ;
- **CERHIO** : 1 500 € pour l'organisation du colloque IPRA ;
- **IESR – EPHE** : 2 000 €, pour l'organisation du colloque IPRA ;
- **Université de Nantes** : 1 055 €, pour l'invitation de chercheurs à participer aux activités IPRA à Nantes ;
- **le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche**, Direction des relations européennes et internationales et de la coopération (DREIC), sous-direction des affaires européennes et multilatérales, département des affaires européennes bilatérales – Programme ACCES : 1 300 € pour l'invitation de chercheurs étrangers au colloque IPRA ;
- **le CNRS** en soutien au colloque IPRA-IESR (décembre 2015, Le Mans) – 500 €.

Un cofinancement de post-doctorant (46 020 €) a été acquis par anticipation dès janvier 2016 (jusqu'en décembre 2016). Il sera affecté aux cofinancements de l'année 2. Il provient de l'Université du Maine.



NB : une partie des interventions de conférences et de formation, réalisée auprès de structures publiques, privées ou associatives nous ayant sollicité pour notre expertise ont été source de revenu (20% du montant de la rémunération est reversé, par convention, à l'IPRA). Cependant, la difficulté de trouver un modèle juridique simple et efficace pour la gestion et la mise en facturation de ces interventions n'a pas permis de récolter les produits attendus sur l'ensemble des activités.

Bilan dépenses par catégories

- La catégorie de dépenses principales concerne les **salaires des personnels** de l'IPRA : ingénieur projet à temps plein depuis septembre 2015, assistante ingénieure projet à temps plein depuis octobre, et à mi-temps d'avril à septembre et assistante ingénieure numérique à temps plein depuis juin.

budget salaires année 1	61 980,00 €
dépense salaires année 1	57 161,99 €

L'année s'achève avec un delta positif de **3 818,01 €** (conséquence d'un léger décalage sur le calendrier prévisionnel de recrutement).

- Dépenses de **fonctionnement général** :

budget fonctionnement général année 1	17 000,00 €
dépenses fonctionnement général année 1	9 265,27 €

Delta positif fin d'année 1 : **7 734,73 €**

- Dépenses liées aux colloques & séminaires

budget colloques & séminaires année 1	15 000,00 €
valorisation des subventions acquises	6 355 €
dépenses colloques & séminaires année 1	14 944,08 €

Delta positif fin d'année 1 : **6 410,92 €**

Taux de cofinancements pour la catégorie de dépenses : 42,5%

NB : une partie des activités ont été gérées à l'Université du Maine suite à l'obtention d'une subvention préfectorale (Agence National pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des Changes, ACSE) d'un montant de 3 000 €

Total des dépenses année 1

82 371,34 € pour un budget prévisionnel de 93 980 € soit une utilisation de 87,65%

Valorisation des cofinancements : 9 355 €

Intégrés aux dépenses : 73 016,34 €

7. Construction de réseau IPRA

L'IPRA s'est construit autour des deux codirecteurs avec le soutien et l'implication des personnels permanents et non-permanents des établissements de la COMUE porteurs du projet ayant dédié une part de leur temps de recherche (de 10% à 20%) aux activités liées à l'Institut. Le groupe de chercheurs ligériens impliqués dans l'IPRA, ainsi que les collègues extérieurs (échelles nationale et internationale) constituent le réseau IPRA.

À l'issue de la première année d'existence, les chercheurs et chercheuses associé-e-s à l'IPRA sont :

- Dorte Jagetic Andersen, *Syddansk Universitet* ;
- Ghislain Baur, *Université du Maine, département d'Histoire* ;
- Mohammed Hocine Benkheira, *EPHE* ;
- Dominique Coatanea, *Université Catholique de l'Ouest, Angers* ;
- Frédéric Dorel, *École Centrale de Nantes* ;
- Sylvain Doussot, *Université de Nantes, ESPE* ;
- Michel Fabre Professeur, *Université de Nantes, Président de la Sofphied (Société francophone de Philosophie de l'éducation), Rédacteur en chef de la revue : Recherches en Education* ;
- Rania Hanafi, *ESPE Nice-Toulon* ;
- Bernard Heyberger, *EHESS, CEIFR* ;
- Pedram Khosronejad, *anthropologue, ethnologue* ;
- Cécile Laborde, *University College London, Religion and Political Theory Centre* ;
- Ora Limor, *Open University of Jerusalem* ;
- Jean-Michel Matz, *Université d'Angers, CERHIO* ;
- Alain Messaoudi, *Université de Nantes* ;
- Suleiman Mourad, *Smith College, Dpt. of Religion* ;
- Emmanuel Pisani, *directeur du MIDEO et de l'Institut des sciences et théologies des religions, Université Catholique de Paris* ;
- Fred Poché, *Université Catholique de l'Ouest* ;
- Olivier Rota, *Université d'Artois* ;
- Bernard Salvaing, *Université de Nantes* ;
- Uriel Simonsohn, *University of Haifa, Dpt. of Middle Eastern History* ;
- Gerhardt Stenger, *Université de Nantes* ;
- Katalin Szende, *Central European University* ;
- François Thirion, *Université du Maine* ;
- Monique Weiss, *Chercheur qualifié du FNRS à l'Université libre de Bruxelles, Directrice du Centre interdisciplinaire d'Étude des Religions et de la Laïcité (CIERL), Présidente de BABEL (association belge pour l'étude des religions)* ;
- Anne-Laure Zwilling, *DRES UMR 7354 CNRS / Université de Strasbourg*.

Ce réseau et ces partenaires nous assurent une diffusion et un rayonnement géographique larges. L'implication réelle des chercheurs associés n'est pas encore évaluée. Elle est cependant inégale. Ces membres sont sollicités de plusieurs manières :

- Relai pour la diffusion de leurs activités scientifiques (publications, manifestations) ;
- Mise à disposition du **Carnet de recherche** pour la publication de leurs travaux en lien avec les thématiques IPRA ;
- Evaluation de projets et de candidatures soumis à l'IPRA ;
- Relai pour la diffusion des appels à contribution et appel à projets IPRA ;
- Participation aux projets de consortiums en cours de montage ;
- Invitation pour les manifestations scientifiques IPRA s'inscrivant dans leur champ de spécialité.

Au cours de l'année à venir, nous nous fixons l'objectif de consolider ce réseau de chercheurs et chercheuses associé-e-s et de mieux en définir les modalités. Il nous paraît important que ces collaborations puissent avoir un impact et des résultats visibles et profitables aux deux parties.

Nous avons diffusé en décembre 2015 un appel pour la constitution d'un réseau de jeunes chercheurs, étudiants et doctorants travaillant sur les thématiques de l'IPRA. Cet appel a conduit à la création du **réseau de doctorants et chercheurs junior IPRA** (liste des membres disponible à l'adresse <http://ipra.eu/fr/linstitut/presentation-de-lequipe/>). L'intention qui a conduit à cette initiative est de valoriser des outils d'échange, de discussion, de travail, autour des objets d'étude qui nous rassemblent : des journées doctorales, une plateforme de publications web référencée, faisant autorité et stimulant le débat, des ressources pour la recherche, etc. L'intégration de jeunes chercheurs constitue une opportunité pour structurer une communauté thématique et dynamiser la vie de l'Institut. L'IPRA continuera de recevoir et d'étudier les candidatures pour rejoindre et étoffer le réseau.

8. Partenariats

Dès la création de l'Institut, et au cours de l'année 2015, nous avons créé et consolidé des partenariats académiques et non-académiques avec les centres, laboratoires et institutions listés ci-dessous. Ces partenariats nous offrent des opportunités de collaborations diverses. Nous avons par exemple co-organisé avec les laboratoires CERHIO ou 3L.AM des séminaires ou journées d'études. Avec l'IESR (EPHE), nous avons co-organisé le colloque IPRA. Nous sommes partenaires du LIUM pour le développement de la plateforme de traduction en ligne sur la sémantique du religieux et du Lieu Unique pour l'organisation régulière d'événements publics (conférences, tables rondes). Avec l'ESPE Nantes et l'Académie de Nantes, nous avons mis en place des séminaires de travail sur la formation des enseignants et l'usage des ressources de la recherche dans le cadre de l'enseignement secondaire. L'IEA est un partenaire central dans la création de réseau, il permet des opportunités de rencontres et de contacts avec des chercheurs internationaux (un ancien « fellow » de l'IEA a déposé un projet de recherche auprès de l'ERC avec le soutien de l'IPRA, qui sera associé au projet s'il était financé). Le Center of Excellence de l'Université de Konstanz accueille un séminaire et des réunions de travail de l'IPRA et met en relation les chercheurs travaillant sur les thématiques de l'IPRA.

Ces partenariats seront reconduits et consolidés au cours des années à venir. D'autres structures, laboratoires, institutions... seront associés à l'IPRA, qui continuera de développer son réseau de partenaires. Des discussions sont en cours avec notamment le KATZ center (University of Pennsylvania), avec une équipe pluridisciplinaire travaillant sur l'éthique médicale et avec l'IEFR (Université d'Artois), par exemple.

Notre travail en partenariat avec l'ESPE Nantes nous conduit à collaborer avec la MAIF sur la conception et la réalisation d'un « livret laïcité » à l'usage notamment du monde éducatif. Ce livret est conçu en collaboration avec l'équipe « [Laïcité & Religions](#) », lettre publiée tous les mois par *Le Monde des Religions*. Un contact privilégié est établi avec la journaliste rédactrice de cette publication.



Objectifs années à venir

9. Activités scientifiques

L'activité riche de l'Institut est un signe encourageant de l'importance des travaux qui y sont menés, de la qualité des partenariats et opportunités de collaborations. Ce point d'étape, à mi chemin dans la phase de mise en œuvre du projet, et à 12 mois du début de la phase de montée en puissance de l'Institut (mars 2017 – juin 2019) permet de poser un regard confiant sur le développement de l'IPRA. Voici quelques exemples de projets prévus pour les années à venir :

- reconduite du partenariat avec le Lieu Unique, avec quatre conférences et tables rondes prévues, notamment avec Jean Birnbaum (le Monde des livres, auteur de *Un silence religieux*, Le Seuil 2016) et Delphine Horvilleur (femme rabbin et journaliste) ;
- montage et consolidation d'un réseau scientifique européen et méditerranéen en vue d'un dépôt de projet à l'appel Horizon 2020 ;
- organisation de journées doctorales à la MSH Nantes en décembre 2016, premier rassemblement de jeunes chercheurs et chercheuses travaillant sur les thématiques de l'IPRA ;
- deuxième journée d'étude sur Michel Houellebecq, en collaboration avec le 3L.AM (Université du Maine) ;
- collaboration renforcée avec le [programme de recherche Atlantys](#) (Université de Nantes, Centre François Viète) notamment sur l'organisation du colloque international La fin du monde, un imaginaire universel les 8, 9 et 10 juin 2016 ;
- publication du colloque *Le fait religieux dans les manuels d'histoire...* ;
- organisation d'un deuxième colloque international IPRA en mai 2017 à Nantes, portant sur les genèses et l'étude comparative des historiographies de l'essor du christianisme, du judaïsme rabbinique et de l'islam.

L'attractivité de l'IPRA auprès des porteurs de projets sera renforcée dans le but d'intégrer de nouvelles opérations et équipes de recherche à l'Institut. Plusieurs projets ont déjà été proposés et même déposés auprès d'agences ou dispositifs de financements pour quelques-uns.

La nécessité de recruter un doctorant rattaché à l'IPRA devient urgente. Ce recrutement dépend d'une part de l'identification et l'obtention d'une bourse doctorale spécifiquement fléchée pour l'IPRA et d'autre part sur l'identification d'un sujet et d'un candidat correspondant aux exigences et aux thématiques de l'Institut. La recherche de ces deux conditions sera renforcée au cours de l'année à venir.

10. Recherche de fonds et pérennisation

Les pistes d'une solution structurante et d'un statut légal indépendant ou la possibilité de demeurer sous la tutelle de la COMUE (sous une forme qu'il s'agira de définir) continueront à être explorées. La pérennisation de la structure doit intervenir, selon le calendrier initial, à partir de l'année 3 du projet (phase de montée en puissance). L'anticipation sur ces discussions avec les institutions de tutelle la région des Pays de la Loire sera un facteur clé dans la mise en œuvre de cette structuration et dans l'acquisition des moyens qui seront, le cas échéant, nécessaires. Les premiers échanges sur cette question ont eu lieu au niveau interne et notamment avec la direction de la MSH. Nous solliciterons une rencontre avec les représentants des tutelles et la région au cours de l'année 2016 pour avancer sur ce dossier.

La recherche de fonds pour l'année à venir concernera :

- le **soutien aux activités scientifiques** (manifestations, publications, création et valorisation de contenus) : nous nous appuierons en partie sur les appels d'offres émis régulièrement par les universités de tutelle et les agences de financement de la recherche ainsi que sur la participation de partenaires identifiés dans les opérations qui seront menées. Nous avons d'ores-et-déjà reçu un accord de subvention de l'ANR dans le cadre de l'appel MRSEI pour le montage de réseau scientifique en vue de déposer un projet à la commission européenne en février 2017 (appel H2020, CULT-COOP-05-2017) ;
- le financement pour le **recrutement de chercheurs** rattachés à l'IPRA, notamment par le biais d'une bourse doctorale de trois ans ;
- une première campagne de financements pluriannuels pour engager l'IPRA sur la voie de la **pérennisation** : la priorité concerne la sanctuarisation du poste d'assistant-e ingénieur-e numérique (poste crucial dans le développement et la mise en œuvre des activités numériques et web de l'Institut, dont le volume est amené à augmenter), financé par la région des Pays de la Loire jusqu'à fin mai 2017 ;
- un soutien financier sur le **diplôme interuniversitaire** *Religions et athéisme en contexte de laïcité* qui permettra d'atteindre un équilibre budgétaire et de réduire sensiblement les frais d'inscription et par conséquent d'attirer un plus grand nombre de stagiaires.

Une réflexion sera également engagée au cours de l'année 2016-2017 concernant le statut de l'IPRA, et les voies d'autonomisation possibles au terme du contrat régional.